

Centre Spirituel Notre Dame de Grâces
2 Allée des Tilleuls
42 170 CHAMBLES
Tel : 09 88 39 18 23

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 14 OCTOBRE 2022

« L'APPEL DES DISCIPLES »

Nous avons choisi comme « fil conducteur » pour cette année : « les rencontres de Jésus dans l'Évangile de Saint Jean ». L'an dernier « les dons de l'Esprit Saint » nous ont accompagné.. avec bonheur. Le thème des rencontres de Jésus dans l'Évangile de Jean est très classique. Plusieurs livres le présentent et de nombreux articles. Mois après mois, nous aurons ainsi, l'occasion d'avancer dans l'Évangile selon Saint Jean et de découvrir la personnalité de Jésus comme dans un « miroir », à travers les personnes qu'il rencontre. Trois parties dans mon intervention

- 1 – Quelques caractéristiques de l'Évangile selon Saint Jean
- 2 – Jésus vient à notre rencontre
- 3 – Qui est Jésus pour nous après cette lecture ?

1 – Quelques caractéristiques de l'Évangile selon Saint Jean

L'évangile selon Saint Jean est très différent des évangiles synoptiques par le style d'écriture, par la présentation de l'histoire de Jésus, par les thèmes développés. Il comporte deux grandes parties, la première composée de rencontres et de longs discours jusqu'au chapitre 12 et ensuite une très longue partie consacrée aux événements de la Passion, avec les longs discours de Jésus après la Cène, vaste méditation sur le sens de la vie et de la mort de Jésus. Tout culmine dans la lumière de Pâques et tout l'évangile depuis le départ est marqué par l'événement pascal !

Les évangiles synoptiques ont été écrits autour de l'année 70. Cette date est celle de la destruction de Jérusalem par les Romains. Les juifs vivent alors une grande « dispersion » dans tous les pays du bassin méditerranéen. Les premières communautés chrétiennes se distinguent à partir de cette date des communautés juives. Le temple est détruit. La synagogue devient le lieu de prière des juifs là où ils sont assez nombreux et dans le même temps les premières assemblées chrétiennes se constituent à part. Dans l'Évangile de Jean on sent cette opposition latente entre « les juifs » et la communauté réunie en mémoire de Jésus. Cette opposition n'existait pas comme tel, du vivant de Jésus. Elle ne se comprend que par la situation de la fin du premier siècle.

La composition de l'Évangile de Jean n'est pas l'œuvre du disciple bien aimé de Jésus, mais elle est le fruit des communautés « johanniques » nées de la Parole de l'Apôtre Jean. Elles vivaient pour l'essentiel en Asie mineure, dans une belle symbiose avec la culture grecque dominante dans ces régions. Elles ont bénéficié de la Parole de l'Apôtre, le seul à être encore vivant à la fin du premier siècle et qui ne mourra pas en martyr.

Longtemps l'Évangile de Jean, mis en forme à la fin des années 90 et peut-être jusque vers 130 après Jésus-Christ, a été considéré comme moins objectif que les synoptiques sur la vie de Jésus. On pouvait supposer que la distance historique rendait l'acuité des événements de la vie de Jésus, moins précise, voire plus enjolivée. Les longs discours de cet évangile attribués à Jésus par exemple sont des constructions littéraires qui s'inspirent de son enseignement mais avec une nécessaire liberté. On est frappé par le côté répétitif de l'écriture de cet évangile superbement

construit... Il ne se comprend que dans son ensemble. Certaines expressions paraissent surprenantes à cet endroit, en fait, elles sont là en relation avec la perspective globale du texte. Par exemple, dans notre texte, lorsque Jean Le Baptiste indique à ses disciples « Voici l'Agneau de Dieu » en désignant Jésus, cette expression évoque l'agneau pascal et donc la Pâques de Jésus, indiquée dès l'appel des disciples comme présent à tout ce qui va suivre. La lecture de l'Evangile selon Saint Jean oblige à voir derrière une expression qui peut paraître décalée, surprenante, le lien avec la perspective globale du texte.

Notre parcours va nous faire entrer progressivement dans une intelligence de la personne de Jésus, de sa mission, perceptible par ceux qu'il rencontre. Dans la rencontre avec la samaritaine nous voyons clairement cette évolution, au départ, elle rencontre un homme fatigué au bord du puits de Jacob, par le dialogue et la rencontre, elle s'interroge « Es-tu plus grand que notre Père Jacob ? » « Comment peux-tu me donner à boire de l'eau vive, tu n'as rien pour puiser ? » « Tu es un prophète... » « Je le sais un Messie doit venir ! » Jésus lui répond : « Je le suis moi qui te parle » La qualité de la rencontre permet cette intelligence qui va rendre cette femme capable d'inviter ensuite ses amis et voisins « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait... Ne serait-ce pas le Christ ? »

Une des difficultés majeures dans la lecture de Saint Jean réside dans le fait que nous devons avoir, en perspective lorsqu'il s'agit de Jésus, non pas une dimension simplement humaine, mais la dimension Christique, messianique, il est l'envoyé de Dieu, il est Christ et Seigneur etc... tout en étant pleinement homme ! C'est ce que nous tenterons de déployer tout au long de cette année.

Vous pouvez commencer par lire le Prologue de l'Evangile de Jean Jn 1 :1-18. Ce texte très poétique est un des joyaux du Nouveau Testament. Autrefois, il était lu à la fin de chaque messe au bas de l'autel, comme pour prolonger la grandeur et la noblesse de ce qui avait été vécu dans la célébration de l'Eucharistie. Ce prologue contient tout ce qui va suivre, à travers la vie de Jésus mais aussi par sa présence de ressuscité dans l'Eglise naissante. Il ne faut pas s'arrêter aux expressions un peu complexes mais être saisi par le souffle et la force de ce texte. Nous pouvons, nous aussi, le lire souvent... cela ne fait pas de mal !

Pas à pas, rencontre après rencontre nous découvrirons des aspects de l'Evangile de Jean. Nous pourrions voir la beauté de sa construction, faire jouer les harmoniques de sens qui donnent de la cohérence aux expressions fondamentales qui prises isolément ne parlent pas. Mais surtout nous allons nous immerger dans ces rencontres si humaines et concrètes. Oui c'est Jésus qui vient à notre rencontre. Nous pourrions alors entrer en relation avec lui, comme Nicodème, Marthe et Marie Madeleine et tous ceux que cette relation a transformé et transforme encore aujourd'hui.

2 – Jésus vient à notre rencontre

Cette première rencontre de Jésus avec ses disciples est magnifiquement construite. Nous sommes, nous aussi ces disciples que Jésus appelle comme André, Philippe, Pierre ou Nathanael. Les synoptiques sont beaucoup plus discrets sur cet appel. La scène se passe au bord du lac, les pêcheurs ont tiré leur barque et lavent leurs filets... Jésus passe, il les appelle et ils le suivent. Tout est centré sur la parole de Jésus, efficace !

Dans Saint Jean le récit se déploie à partir du témoignage de Jean Baptiste. Jésus fait donc partie de ces foules qui viennent voir Jean pour recevoir de lui un baptême de conversion. On peut supposer que Jésus a été baptisé. Le baptême est présent dans les trois synoptiques, il ne l'est pas ici de manière explicite, pourtant cet appel se situe dans cette ambiance baptismale exprimée dans la parole de Jean dans le passage qui précède : « Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est

lui qui m'a dit : « Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint. Et moi j'ai vu et j'atteste qu'il est lui, le Fils de Dieu ». La parole du baptiste qui ouvre notre texte s'inscrit dans cette révélation majeure qui fait écho à la présence de l'Esprit Saint au moment du baptême de Jésus. La conclusion à la fin du chapitre est également en référence au baptême de Jésus... Il voit le ciel ouvert au dessus de lui... Ici les apôtres sont invités à être témoins de ce ciel « ouvert » par la personne de Jésus, vrai homme et vrai Dieu « Je vous le dis vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au dessus du Fils de l'homme » 1/51

Celui qui vient à notre rencontre à travers la rencontre des disciples, celui qui vient nous appeler, nous aussi est marqué du « sceau » de Dieu, par le baptême de Jean, mais il n'est pas prisonnier du signe de ce baptême de pénitence, il est totalement ouvert à la présence de l'Esprit Saint... Lui baptisera dans l'Esprit Saint !

Nous vivons les mêmes choses que les disciples.

1 - Il y a la vue...le regard répété plusieurs fois « Jean Baptiste pose son regard sur Jésus »... les disciples le suivent, « voyant qu'ils le suivaient », les disciples lui posent la question « Maître où demeures-tu » et la réponse « Venez et vous verrez ». Belle symétrie avec l'appel de Pierre par André, il l'amène à Jésus et celui-ci : « Posant son regard sur lui » « Tu es Simon... tu t'appelleras Céphas, ce qui veut dire Pierre. Ce mouvement du regard se retrouve avec l'appel de Nathanael... Philippe lui dit « Viens et vois » en parlant de Jésus. Jésus pose son regard sur Nathanael qui vient à lui...et il lui dit : « Quand tu étais sous le figuier je t'ai vu ». Formidable échange de regard avec cette promesse faite à Nathanael et à nous tous « Tu verras des choses bien plus grandes ». Tout se joue dans un regard, celui de Jean Baptiste qui voit Jésus l'Agneau de Dieu, puis celui des disciples qui s'appellent les uns les autres jusqu'à ce regard de Jésus sur Nathanael qui anticipe sa réponse.

2 – Il y a la parole échangée et entendue. Jean Baptiste accomplit là sa mission, de révélateur du « Messie », avec cette expression « pascal » Voici l'Agneau de Dieu... Une parole décisive pour lui et pour ceux qui l'entendent. Ils étaient sans doute nombreux au bord du Jourdain à avoir entendu cette parole qui ouvre le chemin de la Bonne Nouvelle. André et l'autre disciple entendront cette parole avec toute sa profondeur, sa complexité, Jésus est celui « de qui il est écrit dans la loi et les prophètes »... Dure réalité pour Nathanaël qui ne peut pas croire que le fils de Joseph de Nazareth puisse être le Messie attendu. C'est la conjonction de la Parole et de la vue qui fait bouger le disciple et le met en route... La relation avec Jésus est créée... une connaissance réciproque qui construit la confiance. Nous aussi, il nous faut entendre la Parole avec toute sa profondeur pour entrer dans une vraie relation avec celui qui nous appelle.

3 – Le jeu du désir est manifeste dans ces échanges avec la répétition du verbe « trouver ». Si les disciples trouvent c'est bien qu'ils ont cherché, en venant au bord du Jourdain, en échangeant avec les autres et sans doute de multiples manières. Ils sont triomphants lorsqu'ils parlent de celui qu'ils ont trouvé comme si une longue recherche trouvait là son aboutissement. Avec eux c'est tout un peuple qui attendait et espérait le Messie. Avec eux c'est tout un peuple qui va être transformé dans son désir de voir s'accomplir la promesse de Dieu. Etre appelé à suivre Jésus, ce n'est pas « tuer » le désir, c'est au contraire lui donner toute sa plénitude par le chemin de Pâques !

4 – Venez et vous verrez... Il y a du déplacement dans l'appel des disciples. Ils bougent pour aller où Jésus demeure. Ils bougent pour s'interpeller les uns les autres, André et Pierre, Philippe et Nathanael. Ces appels déplacent physiquement et spirituellement. La rencontre de Jésus fait bouger et met en mouvement.

5 – Les rencontres, celles de l'appel des disciples, mais aussi celles que nous vivons, sont fondatrices, si elles sont vraies elles ouvrent un avenir celui d'une relation aimante et féconde.

Les rencontres nous créent et nous recréent sans cesse pour peu que nous les vivions avec toute la profondeur requise, elles creusent notre liberté et notre capacité d'aimer. C'est ce qui se manifeste dans la réponse libre de ces hommes mis en route vers eux-mêmes plus qu'il ne le pensait au départ. L'homme qui les a appelés avec autant de discrétion et de délicatesse au bord du Jourdain continuera de parler à leur cœur, même et surtout après sa Pâques.

Et si c'était Jésus lui-même qui venait à nous à travers nos regards, nos paroles, nos écoutes de l'essentiel, nos mouvements et déplacements ?

3 – Qui est Jésus qui se révèle dans cet appel des disciples ?

Il est intéressant de reprendre ce qui se dit dans le chemin de chaque personne rencontrée par Jésus... Un chemin intérieur, dont on a la trace dans l'échange avec Jésus, que nous pouvons évoquer.

A – La première rencontre est celle de Jean Baptiste. Que s'est-il passé entre Jésus et Jean pour que le Baptiste... posant son regard sur Jésus, lui passe le témoin de la mission à accomplir. C'est ce qui est contenu dans l'expression « Voici l'Agneau de Dieu ». Jean Baptiste sera à nouveau évoqué à la fin du chapitre 3/22-30. Alors qu'on questionne sur la légitimité de Jésus, il dira fermement « Je ne suis pas le Christ, mais celui qui a été envoyé devant lui »... « Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue ». Jean disparaît ensuite, il a fait le « job ». Il s'efface devant celui qui doit grandir dans le cœur des disciples.

B – André et l'autre disciple entendent la parole de Jean Baptiste et suivent Jésus. Ils suivent sur la parole de Jean, mais Jésus se retourne... et leur pose la question générale « Que cherchez-vous ? » Jésus s'intéresse aux chercheurs de sens, il questionne leur recherche. Il les invite à, non seulement le suivre, mais, à « venir et voir » ou il demeurerait. Jésus nous accueille avec nos recherches et nos quêtes... Il est là où nous cherchons seul ou avec d'autre. Cette première étape va être suivie de l'appel de Pierre par André. Jésus pour lui n'est pas seulement le disciple du baptiste, mais il dit à Pierre « Nous avons trouvé le Messie ». André est convaincu de la qualité exceptionnelle de Jésus, il tient à associer son frère, au plus vite à cette découverte !

C – André amène Pierre à Jésus. Cette démarche est suggestive. André tient à faire partager à Pierre cette relation nouvelle si importante. Jésus se laisse découvrir par la parole de ceux qui l'ont rencontré. Pierre va, lui aussi, être saisi et transformé par le regard et la parole de Jésus « Tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Képhas, ce qui veut dire Pierre ». La vocation de Pierre avec ce changement de nom évoque la vocation d'Abraham au début de la Genèse... L'appel des disciples fait écho à l'origine, Jésus est l'annonciateur des temps nouveau, de la nouvelle création !

D – L'appel de Philippe est direct... « Suis-moi ». Jésus ne cesse pas d'appeler à le suivre... c'est le maître mot, l'autre manière de parler des disciples... ceux qui ont décidé de suivre Jésus... Comme André, Philippe appelle Nathanael en indiquant l'identité de Jésus...il est à la fois « celui de qui il est écrit dans la loi et les prophètes... » donc le Messie, mais il est également le fils de Joseph de Nazareth, un homme bien concret, connu par ses voisins et cela suscite l'incrédulité de Nathanael. « Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? ». On sent le mépris du notable qui sait reconnaître la valeur des personnes à leur lieu d'origine ! Or Jésus vient subvertir ce type de conformisme social. Il est bien de Nazareth mais il se révèle bien vite aux yeux de Nathanael « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, le roi d'Israël »

E – L'appel de Nathanael passe par Philippe mais ensuite, une relation d'estime s'établit avec Jésus sur fond de méfiance. Jésus admire la qualité de Nathanael « Voilà un vrai israélite, il n'y a pas de mensonge en lui ». Or cette admiration suscite la méfiance de Nathanael : « d'où me connais-

tu ? ». Il faudra que Jésus lui dise : « Je t'ai vu sous le figuier » pour que la méfiance de Nathanael soit désarmée. Jésus suscite la confiance en lui, il renverse tous les préjugés qui empêcheraient de « croire » en lui.

Ce qui est dit de Nathanael peut s'appliquer à André et Pierre, ceux qui ne sont pas nommés Jacques et Jean, Philippe et Nathanael, l'appel de ces hommes suscite en eux la foi en Jésus. Le contenu de cette foi n'est pas explicite, mais il va se construire dans tout l'évangile et se déployer surtout après la résurrection où nous retrouverons les mêmes protagonistes dans les récits d'apparition.

Déjà la foi en Jésus est mise en route avec la conclusion « Tu verras des choses bien plus grandes »... Avec la double affirmation qui indique dans St Jean une expression importante de la part de Jésus « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au dessus du Fils de l'homme »

Jésus est donc ce Fils de l'homme par qui le ciel est ouvert pour ceux qui ont foi en lui... C'est la réalisation du rêve de Jacob, avec cette fameuse échelle entre le ciel et la terre... voie de passage pour les anges de Dieu !

Dans ce récit de l'appel des disciples, il y a un jeu de rencontres qui nous révèlent dès l'ouverture de l'Évangile le mystère de Jésus, mais aussi l'implication des disciples à sa suite. Le chemin des disciples sera un peu le notre cette année